

Ça roule pour le vélo électrique « Vlec »

Économie. La Ville de Champagnole est la première collectivité du Jura à acheter des vélos électriques de la société créée à Montrond. La production du Vlec devrait être rapatriée dans le département dans les mois à venir.

Léger, pratique et pliable. Le « Vlec », ce vélo à assistance électrique conçu et développé par la société Will de Montrond, a déjà séduit le grand public. Les collectivités territoriales s'y mettent. Et la Ville de Champagnole est la première à acheter le Vlec, un deux-roues imaginé dans le Jura. C'est une façon d'encourager une activité née sur le canton et qui a dépassé les attentes de ses concepteurs.

300 vélos déjà vendus en six mois

« Notre objectif était de vendre 400 vélos en un an. On en est déjà à 300 en seulement six mois », se félicite Claude Giraud.

À Champagnole, les premiers modèles acquis vont être dédiés aux activités de Champa-Loisirs. « La Ville ne se transforme pas en relais commercial. Mais nous voulons faire découvrir aux jeunes cette technologie »,

L'objectif : relocaliser la production dans le Jura

Depuis le départ, le but d'Augustin Charlot et Claude Giraud est de produire ce vélo dans le Jura. Pour l'heure, le vélo sort d'ateliers installés à Shanghai. Mais le but initial reste d'actualité : « Il nous faut trouver des partenaires industriels dans le Jura. On est parti en Chine parce que personne ne voulait

5

vélos électriques ont été achetés par la Ville. Ils sont affectés à Champa-Loisirs pour des actions préventives avec les jeunes. De futurs achats sont en réflexion, à destination des campeurs et des Champagnolais.

justifie Clément Pernot, maire. Les modalités d'utilisation restent encore à définir. Mais plusieurs idées ont été mises sur la table : ateliers prévention routière, balades à thème.

Si le Vlec tend à satisfaire ses utilisateurs, il n'est pas impossible que de nouveaux vélos électriques soient achetés d'ici l'été prochain. Les vingt-cinq chalets du camping municipal pourraient en être équipés. Là aussi, il reste à savoir sous quelle forme cette utilisation se ferait (location, prêt avec caution). Il en va de même pour un service aux citoyens

assembler notre projet. Aujourd'hui, on a un produit fiable et on commence à nous écouter. » Le projet consiste aussi à ouvrir d'ici la fin d'année un atelier d'assemblage sur la communauté de communes de Champagnole Porte du Haut-Jura, avec à la clé, la création de 5 à 10 emplois.



Photo Julien Billy

de Champagnole. « L'idée est de l'ouvrir à l'ensemble des habitants », confirme le maire.

Le Vlec poursuit son petit bonhomme de chemin. Augustin Charlot est porté par la volonté d'enrichir la gamme. Il revendique une



■ Augustin Charlot est le cogérant de la société WILL. Photo Philippe Trias

identité propre au Vlec et veut valoriser le savoir-faire jurassien « qui s'est perdu au fil du temps. On veut créer un label qualité qui ne soit pas pour autant rattaché au "Made in Jura". On imagine proposer une garantie à vie sur nos vélos pour mettre en avant la qualité allemande mais pas de la qualité française. Ça fait presque sourire quand on parle de qualité française. On veut que ça change ». ■

Julien Billy

1 080

euros, c'est le prix du Vlec pocket, vendu dans le commerce. Dans le Jura, vous pourrez le trouver chez des spécialistes du deux-roues à Lons-le-Saunier, Les Rousses, Les Arsures et Dole. Sur Lons, 25 vélos tournent sur la ville, dont 8 ont été achetés par l'Association de parents pour l'enfance inadaptée. Il y en a, au total, 50 dans le Jura.

Femmes et seniors d'abord

C'est la surprise des premiers mois. Plus d'un acheteur sur deux est une acheteuse. « On est les plus légers du marché », dit Augustin Charlot pour expliquer cette tendance féminine. Et les personnes de plus de

60 ans sont aussi attirées par ce vélo électrique. « Ce sont parfois des personnes qui avaient arrêté le vélo. Ça les incite à avoir une activité physique. C'est un sport douceur », formule Claude Giraud.